

FORUM CULTUREL EUROPÉEN 2013

# RENCONTRE AVEC GLORIA BENEDIKT

PAR LILIANE KISSIMBA

**Le Forum culturel européen s'est tenu à Bruxelles du 4 au 6 novembre. 200 personnes issues de toute l'Europe ont présenté leur candidature pour la séance intitulée « Quel est votre but ? ». Gloria Benedikt fait partie des six candidats finalistes invités à Bruxelles pour s'exprimer.**

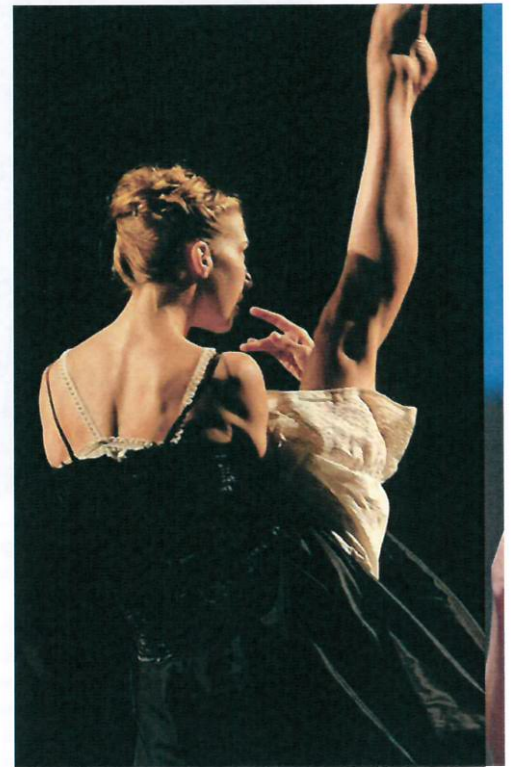
**N**ée et a grandi à Graz, en Autriche. Elle a suivi une formation en danse à l'école de ballet de l'Opéra de Vienne et à l'école nationale anglaise de ballet à Londres où elle a bénéficié d'une bourse et a également été entraînée par Renato Paroni. Gloria vient de terminer ses études à l'École d'éducation permanente de l'Université de Harvard aux États-Unis (*Bachelors of Liberal Arts in Extension*) où elle a par ailleurs assuré la chorégraphie du *Harvard Dance Festival* de 2008 à 2011. Durant cette période, elle a aussi écrit des articles pour le magazine *Dance Europe* en tant que correspondante depuis Boston. Avant de rejoindre le Théâtre de ballet de José Mateo en 2007, Gloria a dansé professionnellement au sein de différentes compagnies en Allemagne, au Royaume-Uni et à Chypre, où elle a été membre fondateur de *Dance Cyprus*, la première compagnie de danse nationale du pays, en 2006. Gloria a dansé dans de nombreuses œuvres du répertoire et a entre autres été actrice dans *Casse-noisette* dans le rôle de la Reine des Neiges.

En 2012, elle crée la première plateforme internet fournissant des informations sur les politiques artistiques et favorisant l'interaction entre les artistes à travers le monde. Aujourd'hui, elle est à la fois *freelance* dans des projets artistiques, gestionnaire du site internet qu'elle a créé et consultante pour la *Neos Taskforce for Art and Culture* de Vienne.

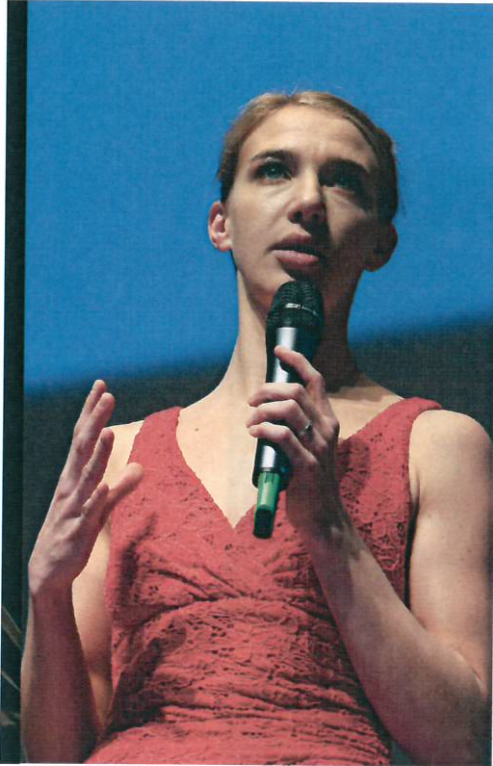
Découvrez l'intégralité du discours de Gloria Benedikt lors du forum européen de novembre 2013 :

*« J'aimerais partager mon opinion sur le potentiel de l'art et de la culture dans notre époque et vous exposer comment une politique des arts pourrait habiliter les artistes à jauger leur capacité à faire une différence dans notre monde. »*

*Le ralentissement économique n'a pas seulement apporté toute notre attention à la sphère économique, il a également entraîné une augmentation des efforts pour mesurer l'impact de la culture économiquement parlant. Mais les arguments économiques ne mesureront pas avec précision la valeur de l'art et de la culture et ne présenteront pas non plus des arguments convaincants pour le financement de l'art et de la culture. Par exemple, il est aujourd'hui communément constaté que la collaboration, la souplesse, l'imagination et l'innovation sont les compétences les plus appréciées de la population active d'aujourd'hui. L'éducation artistique sera de favoriser ces qualités, par tous les moyens, car c'est indispensable. Mais finalement, cette argumentation n'explique pas pourquoi nous avons plutôt besoin de coûteux opéras, théâtres, compagnies de danse ou musées, juste pour bénéficier d'une éducation artistique. On soutient alors que ces institutions créent un effet multiplicateur et de plus en plus d'études sont actuellement menées en ce sens. Cependant, tout diplômé de MBA vous dira que l'on peut toujours trouver une opportunité d'investissement qui crée un effet multiplicateur encore plus grand. Donc, l'effet multiplicateur en lui-même ne suffira pas à convaincre les économistes d'investir dans les arts. Les arguments économiques sont efficaces mais ils ne sont pas suffisants, et plus important encore, ils*



*ne parviennent pas à exploiter le potentiel et la valeur réelle que l'art et la culture ont dans notre monde d'aujourd'hui, car ils négligent ce que j'appelle la valeur civique. Je crois que l'art et la culture seront la clé pour surmonter certains des plus pressants problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Comment allons-nous surmonter la crise actuelle du Projet européen? Comment pouvons-nous l'emporter sur la montée du nationalisme? Comment allons-nous intégrer avec succès des personnes d'autres cultures à la lumière du taux négatif de natalité sur notre continent? Comment allons-nous compenser le creusement des écarts de revenus dû à la mondialisation? Plus que jamais, nous aurons besoin de citoyens européens empathiques, qui sont en mesure de quitter leur intérêt personnel et faire tout ce qu'ils peuvent, pour faire la différence, pas seulement dans leur environnement immédiat, mais pour notre continent. Enfin, quels outils avons-nous pour cultiver cette qualité essentielle qu'est l'EMPATHIE? Ce sont les arts, la culture et l'humain.*



## « Je crois que l'art et la culture seront la clé pour surmonter certains des plus pressants problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui »

Gloria Benedikt lors de son discours au Forum culturel européen 2013.

Lorsque nous nous asseyons dans une salle obscure, essayons d'ouvrir notre esprit à des histoires très différentes de la nôtre, les larmes, le rire, ou la perplexité que nous ressentons, activent ce que les scientifiques appellent maintenant le "gène de l'empathie". Au plus nous avons l'occasion d'expérimenter de l'empathie avec des personnages différents de nous, au plus notre potentiel pour la compréhension et la compassion s'agrandit. Mais seule une partie relativement faible de la société le fait via le théâtre. Donc, comment pouvons-nous cultiver l'empathie d'une plus grande partie de la société? Je crois que nous avons besoin de plus d'artistes citoyens. Des gens, comme Yo-Yo Ma, qui se mettent à créer des moments mémorables dans la communauté à travers sa musique, et pas seulement dans des temples de la haute culture mais aussi dans les écoles du centre-ville et les centres de détention pour mineurs. L'allemand, Davide Martello, quant à lui, a mis son piano sur la place Taksim, en plein milieu des violentes manifestations de juin dernier et a joué

14 heures non-stop, 3 nuits de suite, pour la liberté et la démocratie, calmant tout autant les manifestants que la police. Il y a aussi la chorégraphe Erdem Gunduz, qui a lancé le concept de protestation silencieuse en réaction à la violence de la place et qui a été imitée par des milliers de citoyens turcs.

J'ai passé ces 11 dernières années à faire des représentations en tant que danseuse professionnelle à travers l'Europe et les États-Unis. Ma génération a été éduquée dans une tour d'ivoire, à l'abri de la société, afin que nous puissions nous concentrer sur la création de l'art pour l'art. Grâce à mon éducation académique, j'ai réalisé plus tard que, pour les raisons que j'ai mentionnées plus tôt, nous vivons maintenant dans ce que certains d'entre nous appellent, l'âge de l'art pour l'amour de la vie. Parmi mes collègues du monde de la danse, je sens maintenant une nouvelle ouverture, une urgence à trouver de nouvelles façons d'utiliser la profession pour faire une différence, mais aussi un sentiment d'impuissance. Je crois que les décideurs artistiques devraient répondre à cela.

Au cours des derniers mois, j'ai eu l'occasion de travailler à Budapest. Et malgré – ou peut-être à cause – du climat politique actuel là-bas, on m'a donné une complète liberté artistique et la possibilité de mettre en œuvre mes théories. J'ai collaboré avec un danseur hongrois, qui était désireux d'expérimenter les débuts de l'innovation et du besoin artistiques. C'est là-bas et à ce moment-là que j'ai réalisé combien une politique artistique peut apporter une réponse pour habiliter les artistes à mesurer leur potentiel afin de faire une différence dans notre monde.

J'envisage un institut pour les artistes citoyens, un lieu où les artistes de l'Europe puissent se rencontrer pendant quelques semaines, entendre les décideurs à propos des problèmes urgents auxquels nous sommes confrontés, échanger des idées et développer de nouveaux projets. Il ne s'agit pas d'instrumentaliser les arts, il s'agit d'habiliter les artistes, en leur fournissant des informations, en leur donnant un espace, de sorte qu'ils puissent trouver pour eux-mêmes ce qu'ils peuvent réaliser pour faire une différence. J'espère que certains d'entre vous seront intéressés de discuter davantage de cette idée.

À la lumière des multiples crises et des réductions de financement durable que les arts de la scène connaissent actuellement, il est évident que le secteur a besoin de réforme. Mais des solutions aux problèmes auxquels nous sommes actuellement confrontés ne pourront être ni trouvées ni mises en œuvre tant que les personnes qui sont touchées par ces changements et celles qui travaillent dans les arts du spectacle, seront exclues de ce débat.

L'information et la possibilité d'interaction entre les artistes, les décideurs artistiques et les administrateurs des arts doivent être facilitées afin que les personnes qui consacrent leur vie aux arts de la scène soient habilitées à intervenir et à participer à l'élaboration de leur avenir. Ce moment présent est essentiel car nos actions vont définir le rôle que les arts de la scène joueront pour les générations à venir. » ●

⊕ <http://performingartsfunding.org>